

« La nuit des tortues » en BD !

Un extrait du *Royaume de Kensuké* de M. Morpurgo, adapté en bande dessinée par les 5ème C. Mars 2025



Extrait du chapitre 9. LA NUIT DES TORTUES

Ce fut à partir de la nuit des tortues, cependant, que je commençai à croire qu'il envisageait sérieusement de quitter l'île. Je dormais profondément quand il me réveilla.

« Tu viens, Micasan. Vite. Tu viens, me dit-il.

- Pourquoi ? lui demandai-je, mais il était déjà parti. »

Je courus derrière lui à la clarté de la lune et le rejoignis à mi-chemin vers la mer.

« Qu'est-ce qui se passe ? Où allons-nous ? Il y a un bateau ?

- Tu vois bientôt, très bientôt. »

Stella me suivait de très près tandis que nous avançons sur la plage. Elle n'avait jamais beaucoup aimé sortir la nuit. Je regardai autour de moi. Je ne vis rien de spécial. La plage semblait complètement déserte. Les vagues clapotaient mollement. La lune chevauchait les nuages et le monde semblait immobile autour de moi, comme s'il retenait son souffle. Je ne voyais pas ce qui se passait, lorsque soudain Kensuké tomba à genoux dans le sable.

« Elles très petites. Parfois elles pas assez fortes. Parfois les oiseaux viennent le matin et les mangent. »

C'est alors que je la vis. Au début, je crus que c'était un crabe. Mais je me trompais. C'était une minuscule tortue, plus petite qu'une tortue d'eau douce. Elle sortait d'un trou dans le sable et s'efforçait de traverser la plage en vitesse pour arriver jusqu'à la mer. Puis j'en aperçus une autre, une autre encore, et plus loin sur la plage des dizaines, des centaines de tortues, peut-être même des milliers, qui se précipitaient vers la mer sous la clarté de la lune. La plage entière semblait vivante. Stella en flairait une et je dus la mettre en garde. Elle se mit à bâiller en levant les yeux vers la lune d'un air innocent.

Je vis que l'une d'entre elles était sur le dos, au fond d'un trou et qu'elle remuait désespérément les pattes. Kensuké arriva, la remit doucement sur ses pattes et la posa sur le sable.

« Tu vas à la mer, petite tortue, lui dit-il. Tu vis là-bas maintenant. Bientôt, tu es une grande belle tortue, et peut-être un jour tu reviens me voir. »

Il s'accroupit pour la voir partir.

« Tu sais comment elles font, Mica ? Les mères tortues déposent les œufs ici. Ensuite, une nuit par an, toujours quand la lune est haute, des petites tortues naissent. C'est loin pour arriver jusqu'à la mer. Beaucoup sont mortes. Alors, je viens toujours. Je les aide. Depuis beaucoup d'années, quand les tortues sont grandes, elles reviennent. Elles déposent de nouveau leurs œufs ici. Histoire vraie, Micasan. »

Je restai toute la nuit avec Kensuké pour veiller sur toutes ces naissances, tandis que les petites tortues se sauvaient vers la mer. Nous allions voir chaque trou, toujours ensemble, pour vérifier qu'il ne restait pas de petite tortue au fond, enlisée ou coincée. Plusieurs d'entre elles étaient trop faibles pour faire le voyage et nous les portions nous-mêmes jusqu'à la mer. La mer semblait les ressusciter. Elles s'en allaient aussitôt sans avoir besoin de leçon de natation. Nous en remettions des dizaines dans le bon sens et les accompagnions en vérifiant qu'elles arrivaient bien jusqu'à la mer. Quand vint l'aube et que les oiseaux approchèrent pour fondre sur elles, nous étions là pour les chasser. Stella les poursuivait et aboyait après eux, tandis que nous courions vers eux en criant, en faisant de grands gestes et en leur jetant des pierres. Notre réussite ne fut pas totale, mais la plupart des tortues parvinrent jusqu'à la mer. Cependant même là, elles n'étaient pas entièrement en sécurité. Malgré nos efforts désespérés, des oiseaux se jetèrent sur quelques tortues qui étaient déjà dans l'eau et les emportèrent.

Vers midi, tout était fini. Kensuké était fatigué. Nous avions de l'eau jusqu'aux chevilles et regardions les toutes dernières tortues s'éloigner en nageant. Il passa son bras autour de mes épaules.

« Très petites tortues, Micasan, mais très courageuses. Plus courageuses que moi. Elles ne savent pas ce qu'elles trouvent plus loin, mais elles avancent. Très courageuses. Peut-être elles me donnent une bonne leçon. Je suis décidé. Quand un bateau vient un jour, et nous allumons le feu, et ils nous trouvent, alors je vais. Comme les tortues, je vais. Je vais avec toi. Je rentre au Japon. Peut-être je trouve Kimi. Peut-être je trouve Michiya. Je trouve la vérité. Je vais avec toi, Micasan. »



- Toiens Hicassan vite!



Elles tres petites Parfois passer factes.



Ho! il y ena des centaines!



Bouh!!!

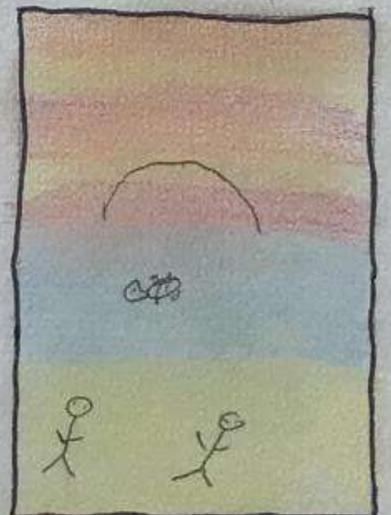
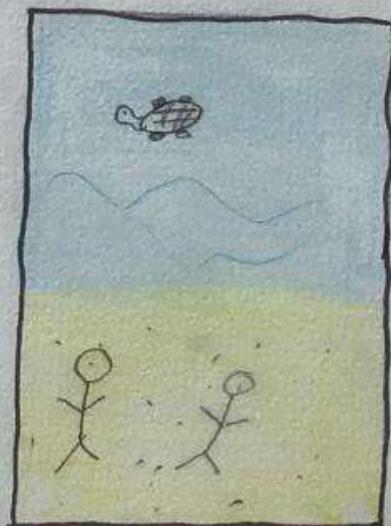
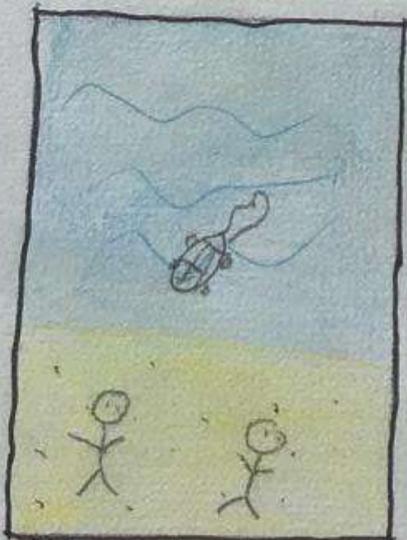
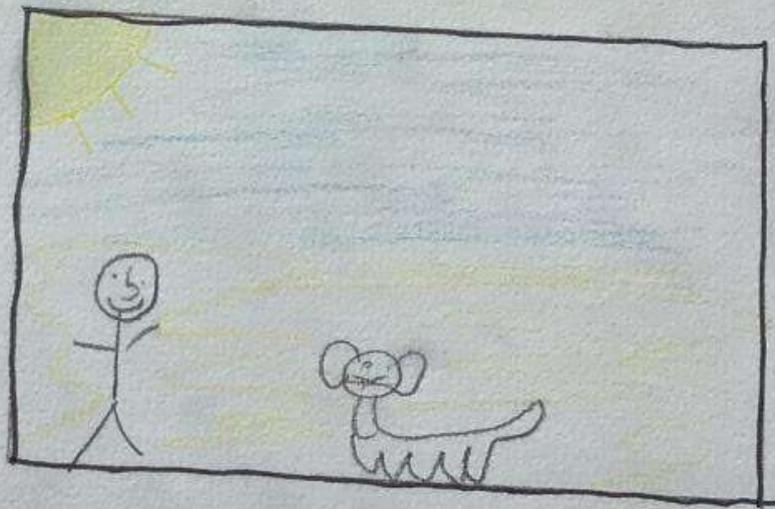
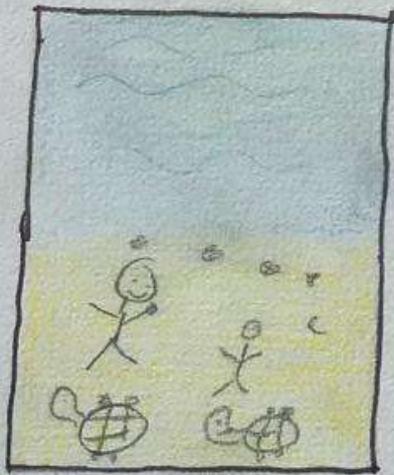
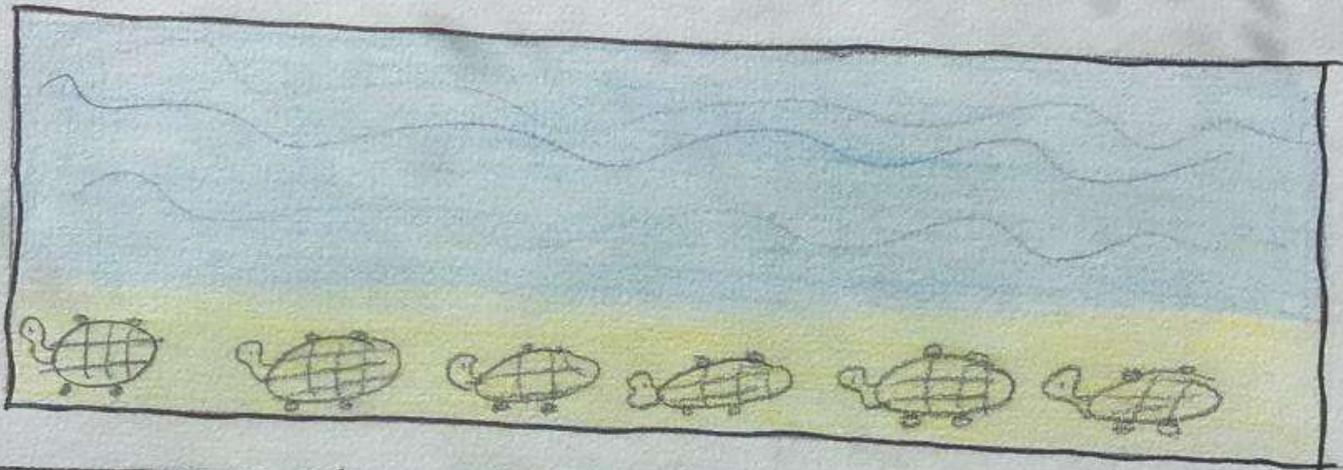
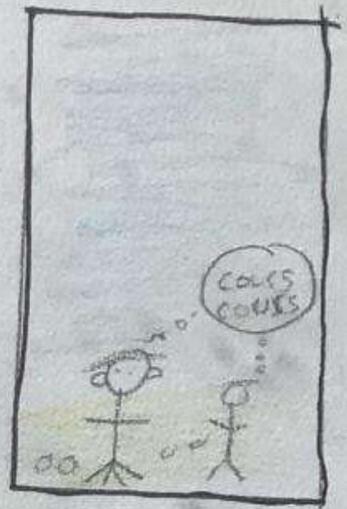
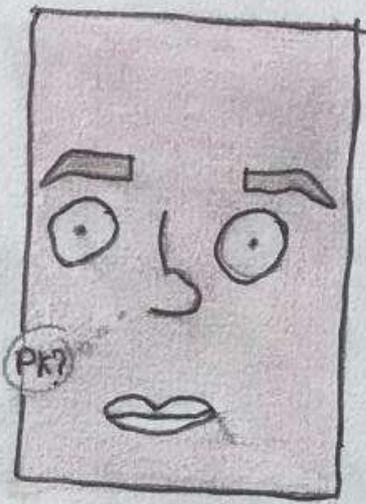
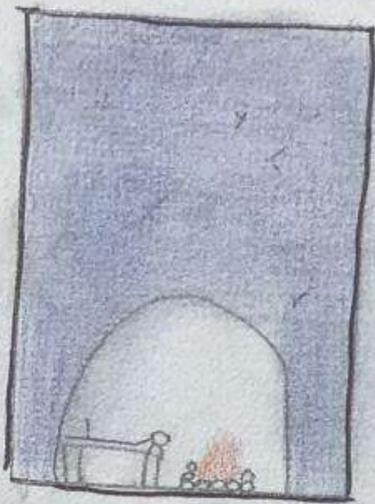


Psch!!!



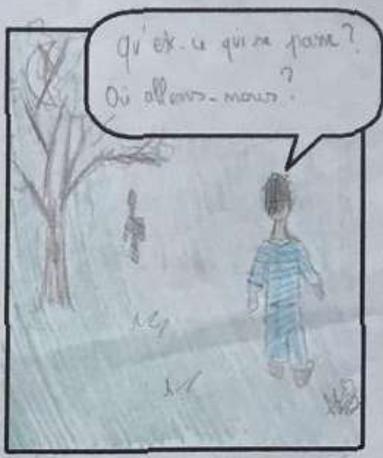
Elles me donnent une leçon. Je suis décidé.



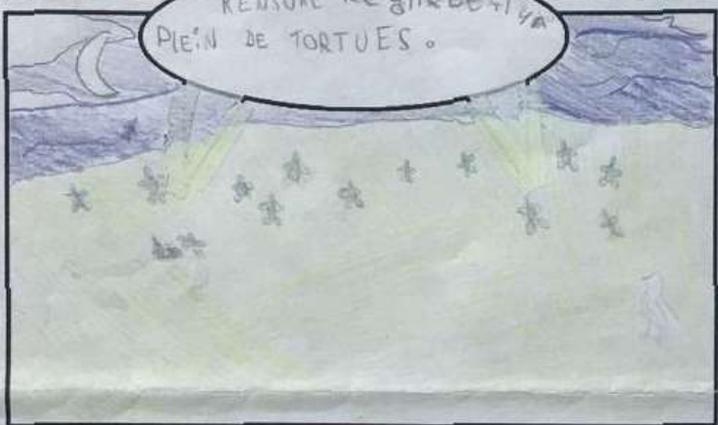




Tu viens, Micasan. Viens Tu reviens...



Qu'est-ce qu'il y a ?
Où allons-nous ?



KENSUKE REGARDE ICI
PLEIN DE TORTUES.



DARTER!

YAA!



Thought bubble containing three small circles.

